

DOSSIER DE PRESSE

L'EXPOSITION ÉVÉNEMENT
DE L'INSTITUT DU MONDE ARABE

L'ÉPOPÉE DU CANAL DE SUEZ



DES PHARAONS AU XXI^e SIÈCLE

DU 28 MARS AU 5 AOÛT 2018

M | M

MUSÉE
D'HISTOIRE
DE MARSEILLE

INSTITUT
DU MONDE
ARABE

مركز العالم
الاربي

Editorial de Jack Lang, Président de l'IMA

Après « Osiris, mystères engloutis d'Égypte », voici encore une fois l'Égypte à l'Institut du monde arabe ; mais cette fois-ci non seulement pour son antiquité mais aussi pour la modernité que représente le Canal de Suez. Je devrais dire pour la modernité quatre fois millénaire de cette merveille du monde qui réunit les mers et les continents, puisque le premier Canal a été creusé dix-huit siècles avant notre ère.

Le 5 août 2015, en assistant aux côtés des présidents des républiques de France et d'Égypte à l'inauguration du doublement du Canal de Suez, je pensais que peu de pays ont, sur une aussi longue durée, pu étonner le monde par le gigantisme de leurs réalisations, à tel point que le mot pharaonique est entré dans l'usage courant pour qualifier tout ce qui est plus grand que la norme. Je me disais qu'il serait beau de trouver un sujet qui illustre cette permanence du plus vieil État du monde. Ce sujet, je l'avais sous les yeux : c'était le Canal lui-même, commencé par Sésostri III dix-huit siècles avant notre ère pour unir, en passant par le Nil, la Méditerranée à la mer Rouge, l'occident et l'orient. « L'Association des amis du souvenir de Ferdinand de Lesseps et du Canal de Suez » qui gère le patrimoine culturel de l'ancienne compagnie internationale, nous a apporté un soutien total. L'idée fut accueillie avec enthousiasme par les équipes de l'IMA qui firent appel aux experts français et égyptiens des nombreuses facettes de ce projet.



Vers les mers du Sud © GG

Car notre exposition ne montre pas une histoire française du Canal mais une histoire véritablement franco-égyptienne, comme peuvent le faire deux peuples amis, quelles qu'aient pu être les divergences du passé. On partagea de grands moments, comme celui de l'inauguration par le Khédivé Ismaïl en présence de l'Impératrice Eugénie d'une œuvre qui symbolisait le renouveau de l'Égypte. On s'affronta aussi, comme en 1956 lors de l'agression conduite par la France, le Royaume-Uni et Israël à la suite de la nationalisation du Canal par le président Nasser.

Ces temps-là sont caducs et c'est vers l'avenir que nous nous tournons aujourd'hui, un avenir dont le Canal de Suez et la zone économique qui se développe à son alentour, est un des premiers atouts.

Sommaire



- p.2 **Editorial de Jack Lang, Président de l'IMA**
- p.4 **Un peu d'Histoire**
- p.10 **Les personnages qui ont fait l'histoire du Canal,
par les commissaires Claude Mollard et Gilles Gauthier**
- p.15 **Parcours de l'exposition**
- p.25 **Autour de l'exposition**
- p.33 **Le Prix pour la création contemporaine arabe 2018
des Amis de l'IMA – 3^{ème} édition**
- p.36 **Mécènes**
- p.39 **Informations pratiques**

Un peu d'Histoire

« Un peu d'imagination est un bon levain pour la lourde patte des entreprises humaines. »

Ferdinand de Lesseps

« Il n'y a pas plus Canaliste que moi, mais je veux que le Canal soit à l'Égypte et non pas l'Égypte au Canal. »

Le Khédivé Ismaïl



Vue panoramique de l'isthme de Suez et tracé direct du Canal des deux mers (Linant de Bellefonds, 1855). © BNF

À partir du 26 mars 2018, l'Institut du monde arabe retrace l'une des plus passionnantes entreprises humaines : L'Épopée du Canal de Suez. Des Pharaons à Ferdinand de Lesseps, du projet de Bonaparte à la nationalisation sous Nasser, cette saga extraordinaire de plus de 4000 ans est mise en scène dans une exposition-événement réunissant les personnalités puissantes, les défis surhumains, les anecdotes, les temps forts qui ont ponctué l'histoire singulière de ce lieu symbolique, jonction entre trois continents : l'Asie, l'Afrique et l'Europe.

Raconter cette histoire, c'est montrer l'Histoire du monde et des grandes civilisations qui se sont alliées et confrontées sur ce point névralgique du commerce entre les hommes, entre le Nord et le Sud, l'Est et l'Ouest. C'est aussi faire voir la renaissance à la fois politique, économique et culturelle du plus vieil État du monde.

Suivant un principe cinématographique, l'exposition propose une entrée en matière directe et immersive au visiteur en le plongeant au cœur de l'inauguration de 1869, puis lui fait remonter le temps en reprenant le développement historique de cette épopée.

Objets archéologiques, maquettes, photographies, films d'époques... ponctuent le parcours qui déroule l'Histoire de l'Égypte et celle du monde dans cette exposition-fluve qui part des Pharaons pour entraîner les visiteurs jusqu'aux tous derniers travaux contemporains d'extension et de dédoublement.

Début du voyage... 1869 : le Khédive Ismaïl accueille pour l'inauguration du Canal de Suez des représentants de toutes les familles royales d'Europe, des envoyés du Sultan, mais également l'empereur d'Autriche et surtout l'hôte d'honneur, l'impératrice Eugénie. C'est sur cette scène grandiose – **présentée à la fois par des tableaux, de vastes écrans animés et un diorama** que débute l'exposition, au son des trompettes d'Aïda (opéra commandé par le Khédive à Verdi pour l'occasion). Le Canal ouvert à la circulation, Le Caire rénové sur le modèle d'une ville européenne : la renaissance égyptienne est en marche. Le Canal de Suez rentre de plain-pied dans l'Histoire. Une histoire qui a débuté près de 4000 ans plus tôt.

● **Déjà les Pharaons... (1850 av. J.-C.)**

C'est le Pharaon **Sésostris III** qui, en reliant le Nil à la Mer Rouge, va le premier, 18 siècles avant notre ère, rendre la navigation possible entre la Méditerranée et les mers du Sud. Ce Canal antique, ensablé parfois, régulièrement remis en état, va continuer à exister pendant plus de 20 siècles. Après qu'il soit devenu inutilisable, de nouveaux projets apparaissent à Constantinople ou à Venise, sans parvenir à voir le jour.

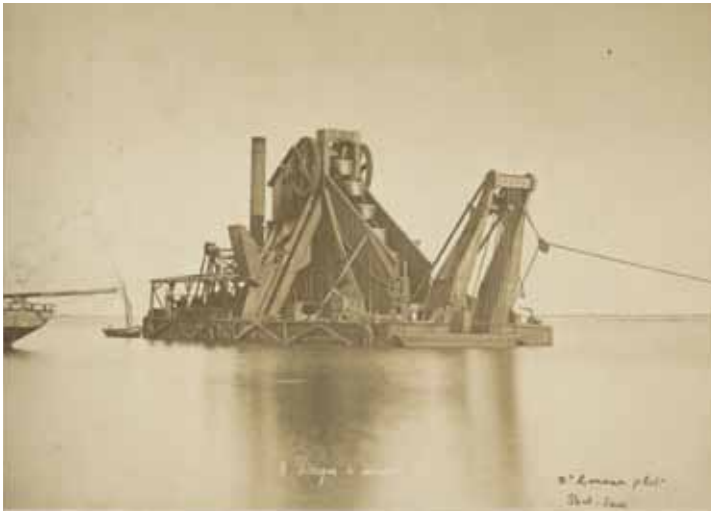
L'exposition présente les œuvres antiques qui montrent l'importance du Canal pour l'Égypte : une histoire qui n'a cessé de façonner ce bout de Canal. Grâce à de nombreuses maquettes, le visiteur découvre ce que fut l'audace de ce chantier pharaonique pour lequel des machines sont inventées et mises pour la première fois à l'essai.

La percée dans le désert que fut le Canal à ses débuts est représentée par un **plan-relief créé pour l'exposition universelle de 1878**, mais aussi par des **modèles réduits des machines et des bateaux de l'époque, des gravures et des photographies**, en même temps que des films qui reflètent la vision contrastée que les Égyptiens et les Européens se feront beaucoup plus tard de cette réalisation.



Le Chantier n°6 : l'eau de la Méditerranée arrivant dans le lac Tinsah le 18 novembre 1862, de François Pierre Bernard Barry
© Souvenir de Ferdinand de Lesseps et du Canal de Suez / Lebas Photographie Paris

● Vers l'Égypte moderne, ou quand le rêve se fait réalité (1797-1849)



Drague à déversoir, H. Arnoux © Archives nationales du monde du travail (Roubaix), dépôt du Souvenir de Ferdinand de Lesseps et du Canal de Suez

Le Canal de Suez est un projet égyptien parce qu'il prend place dans une Égypte en renaissance. Après avoir été confrontée à la modernité européenne par Bonaparte, l'Égypte reprend vie à partir de 1806 sous le règne de **Méhémet Ali** et de ses descendants. La nouvelle dynastie, de plus en plus indépendante de l'empire ottoman, modernise le pays à tour de bras en faisant venir des experts français. Parmi ces experts, **Ferdinand de Lesseps**, un personnage inclassable, diplomate, aventurier de génie, va porter à bout de bras un projet déjà étudié par les ingénieurs de Bonaparte, sur des plans dessinés par l'ingénieur italien Luigi Negrelli (1799-1858), puis par les Saint-Simoniens, mais face auquel Méhémet Ali était resté très méfiant : celui d'un Canal de pleine mer traversant l'isthme de Suez. Ferdinand de Lesseps et **Saïd Pacha**, souverain moderniste d'Égypte et petit-fils de Méhémet Ali qui a hérité des pouvoirs de son grand père, se lancent seuls dans l'aventure qui se poursuivra jusqu'en 1869 sous l'impulsion du Khédive Ismaïl Pacha, son neveu, qui lui succède en 1863. L'Égypte est en marche vers le progrès. Le creusement du Canal est évoqué dans l'exposition par les **nombreuses archives de l'Association du souvenir de Ferdinand de Lesseps et du Canal de Suez : sculptures, photographies, plans, gravures, peintures, dessins...**



Inauguration du Canal de Suez. Tribune des Souverains © Souvenir de Ferdinand de Lesseps et du Canal de Suez / Lebas Photographie Paris

● Le Canal au cœur des convoitises (1854-1882)

À l'époque d'optimisme où Ismaïl Pacha croit pouvoir dire que son pays « n'est plus en Afrique mais en Europe » va succéder une période plus noire. **Banqueroute, mainmise étrangère, occupation militaire anglaise à partir de 1882.** Le Canal devenu une œuvre mythique pour les Européens, devint pour les Égyptiens un symbole de servitude où pourtant la vie continue, les villes se construisent, la campagne reverdit. Cette mémoire contrastée est **montrée à travers des images, des films, des tableaux.** La zone du Canal de Suez devient, en Égypte un monde à part, extraterritorial, avec son mode de vie propre, son cosmopolitisme différent de celui du Caire et d'Alexandrie. Le visiteur peut sur un très beau **panorama mobile** traverser le Canal comme on le faisait encore en 1920 sur la route des Indes ou de l'Extrême Orient et rêver au charme des voyages au long cours.

● Les aspirations de l'Égypte à l'Indépendance (1914-1945)

Après la première guerre mondiale les égyptiens se révoltent en 1919, contre la présence de la Grande Bretagne qui proclame en 1920 une indépendance partielle, ainsi qu'une constitution parlementaire. En 1936, lors du traité de Londres, le royaume d'Égypte accède à une indépendance internationalement reconnue : la protection du Canal de Suez reste sous monopole britannique pour vingt ans seulement.

● Le Canal aux Égyptiens (1956)

« Soyez les bienvenus; nous sommes une partie de la nation arabe. Nous irons de l'avant, unis, formant un seul bloc, un seul cœur, une seule main pour la pose des bases et des principes de la liberté, de la gloire et de la dignité, et pour réaliser l'indépendance politique et l'indépendance économique en même temps. »

Discours de Gamal Abdel Nasser
(Alexandrie, 26 juillet 1956)



Nasser nationalise le Canal de Suez en 1956. D.R

1956 : après la seconde guerre mondiale, sous la sérénité apparente, le monde arabe aspire à son indépendance, la révolte gronde. Après avoir été accueilli dans l'exposition par le faste théâtralisé de l'inauguration de 1869, le visiteur se retrouve désormais en immersion au cœur de la grande scène populaire de 1956 : celle du discours où Nasser annonce le jour de la fête nationale à une foule emportée par l'enthousiasme que le Canal de Suez est nationalisé. **L'exposition consacre un vaste espace à ce moment clef, à la mise en pratique de cette décision, aux souvenirs qu'elle suscite chez ceux qui en ont été témoins et enfin à l'opération militaire engagée par les Français, les Britanniques et les Israéliens, et le fiasco qui a suivi.**

- **Un nouveau monde émerge (1956-1975)**

Le fiasco de l'expédition franco-anglo-israélienne de 1956, contrecarrée par les Américains et les Russes, marque la fin de l'impérialisme colonial européen, alors que Russes et Américains régissent l'Europe centrale ou l'Amérique latine. Le Canal désormais égyptien continue à fonctionner, les contentieux politique et financier sont apurés. Mais très vite le Canal redevient une zone de guerre : celle des six jours d'abord, en 1967 suivie de la fermeture du Canal et de six ans de combats sporadiques mais meurtriers, puis celle de 1973 avec le franchissement du Canal par les Égyptiens. Le résultat final de cet exploit, largement illustrée dans l'exposition, va être la reprise de la navigation puis les accords de paix israélo-égyptiens.

- **Le Canal du futur (1975-2018)**

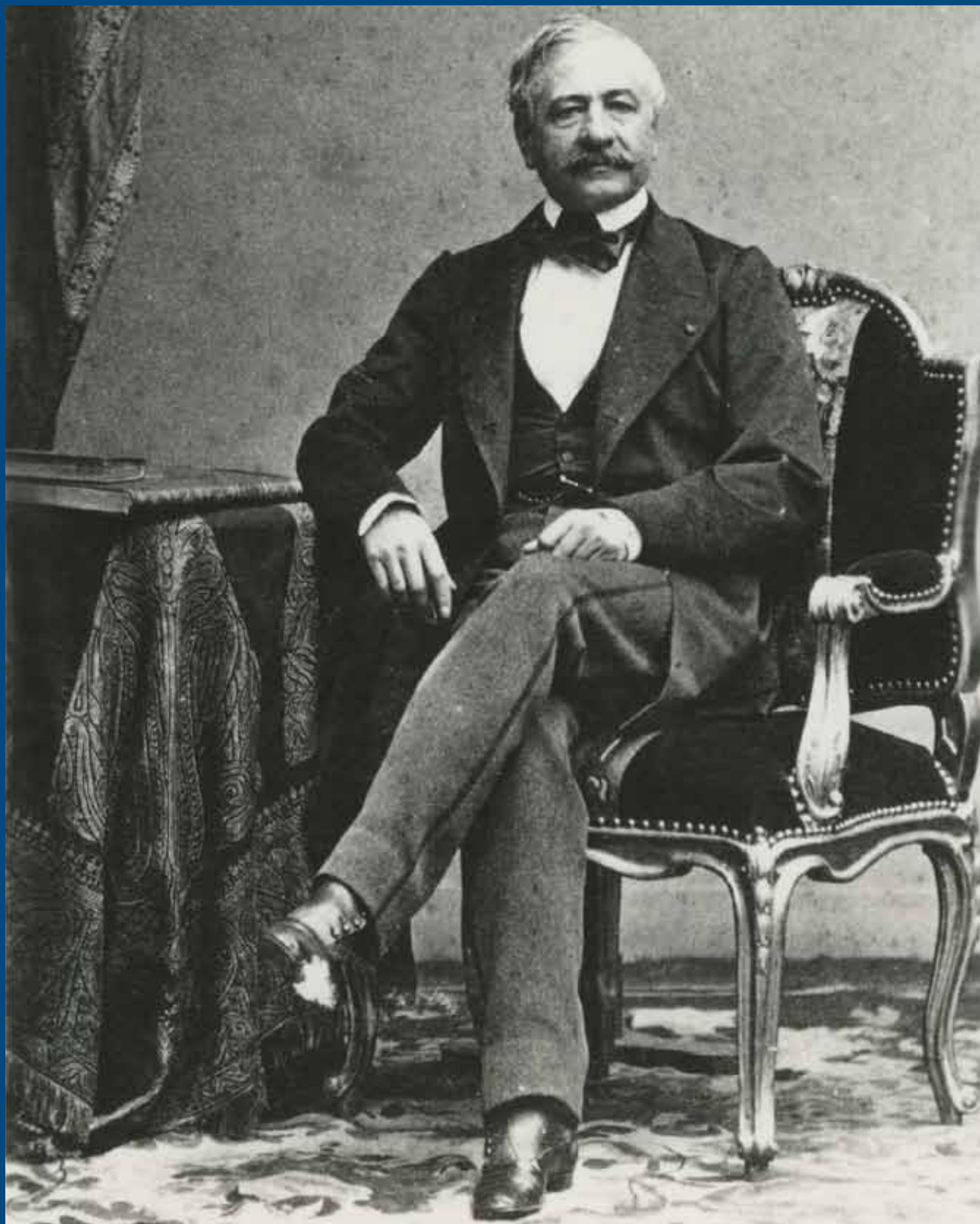
Entre 1975 et 2015 le Canal est considérablement élargi, approfondi, modernisé. Il devient une des principales sources de devises pour l'Égypte qui, en 2015, se lance dans un nouveau projet pharaonique : celui du doublement ainsi que de la création d'une vaste zone industrielle et d'urbanisation appelée à attirer vers elle des millions d'habitants. C'est cette Égypte du futur que découvre alors le visiteur avant de pouvoir rêver à nouveau d'un grand voyage toujours possible, même si le décor en a changé, tel que le montrent les **images filmées qui viennent clore l'exposition, parcourant aujourd'hui les 193 kilomètres de la mythique voie d'eau.**



Traffic sur le nouveau Canal de Suez.

L'inauguration de 1869 sera commentée par Frédéric Mitterrand qui a accepté de jouer les reporters de cette manifestation vieille de presque 150 ans ! Par ailleurs, sa voix guidera tout le parcours des visiteurs qui auront recours à l'audioguide et l'application réalisés à cet effet.

LES PERSONNAGES QUI ONT FAIT L'HISTOIRE DU CANAL



Portrait de Ferdinand de Lesseps, XIX^e siècle © Souvenir de Ferdinand de Lesseps et du Canal de Suez / Lebas Photographie Paris

Les personnages qui ont fait l'histoire du Canal

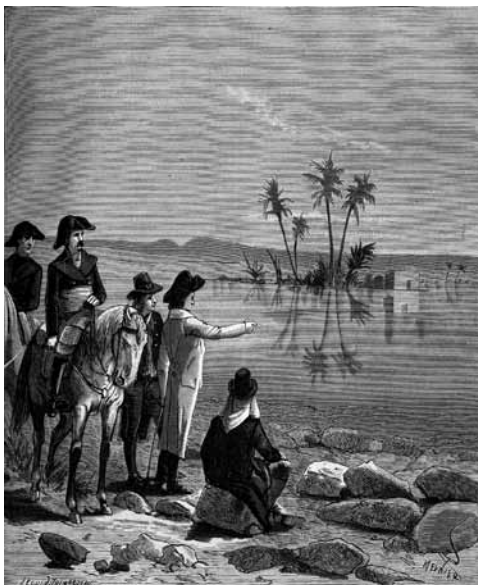
par Claude Mollard et Gilles Gauthier



Tête attribuée à Sésostri III © RMN-Musée du Louvre



Buste de Darius 1^{er}



Napoléon Bonaparte et Gaspard Monge, comte de Péluze (in *Histoire populaire des sciences, inventions et découvertes depuis les premiers siècles jusqu'à nos jours*, d'A. Bitard, 1880). © Lee/Leemage

Le 5 août 2015, lorsque s'ouvre à la navigation un nouveau Canal parallèle au Canal historique de Suez, c'est une épopée de près de 4000 ans qui se poursuit. Au XIX^e siècle avant notre ère, sous le règne le **Pharaon Sésostri III**, l'influence de l'Égypte s'étend de Byblos jusqu'au sud de la Nubie. Sur cet espace qui met en contact le Proche-Orient et l'Afrique, circulent marchandises et marchands de toutes origines. C'est alors qu'est creusé le premier Canal qui unit la Méditerranée à la mer Rouge. Certes la liaison n'est pas directe : sur une partie du trajet la navigation emprunte le cours du Nil. Parfois ce Canal s'ensable, mais périodiquement, les maîtres de l'Égypte le remettent en état. Des monuments témoignent de la volonté de chaque puissant monarque - égyptien, perse, grec, ou arabe - de préserver cet instrument de prospérité et de pouvoir. Jusqu'à sa fermeture au VIII^e siècle de notre ère pour des raisons stratégiques.

Avec les temps modernes, la nécessité d'un Canal se fait à nouveau sentir. Au XVI^e siècle, pour lutter contre la concurrence du Portugal dont le commerce emprunte la voie océanique passant par le sud de l'Afrique, Venise et l'Empire ottoman élaborent des projets qui n'aboutissent pas. Les savants qui accompagnent **Bonaparte** en Égypte en 1798 conduisent la première étude de ce qui deviendra le Canal moderne. Mais pour que le projet se réalise, il faut que l'Égypte renaisse. Après trois millénaires de gloire au temps des pharaons, après l'effervescence culturelle de l'Alexandrie des Ptolémées, l'un des plus vieux États du monde est devenu chrétien, puis a accueilli l'islam dont la civilisation rayonne sous les califes fatimides, les Ayyoubides, les sultans esclaves Mamelouk. Mais en 1517 l'Égypte devient une province ottomane loin des centres de décision. En 1798 la secousse produite par l'expédition de Bonaparte fait sortir le vieux pays de sa torpeur. Les conditions sont mûres pour que Méhémet Ali, venu du nord de la Grèce actuelle, y conquière le pouvoir et entreprenne de lui rendre sa gloire. De France il fait venir les experts qui modernisent le pays dans tous les domaines : l'armée, la marine, la médecine, l'éducation, l'agriculture, l'archéologie.

Pourtant **Méhémet Ali** n'adhère pas au projet de Canal maritime élaboré par l'ingénieur Saint-Simonien Barthélémy Prosper Enfantin. Le vice-roi d'Égypte craint les convoitises que suscitera une voie d'eau internationale. Mais Ferdinand de Lesseps, aristocrate, bon cavalier, ancien consul à Alexandrie est l'ami de son fils Saïd Pacha qui lui succède à la tête du pays. Les deux hommes se lancent seuls dans l'aventure. Contre eux : l'Empire ottoman auquel l'Égypte est nominalement rattachée, l'Angleterre qui craint de perdre le contrôle de la route des Indes, une partie des élites égyptiennes qui restent méfiantes et l'opinion publique internationale choquée par le travail forcé imposé aux paysans égyptiens. La France, elle, attend que les travaux soient lancés pour s'impliquer.



Méhémet Ali (1760-1849) rencontre Patrick Campbell, consul général britannique et des ingénieurs français vers 1840 à Alexandrie (lithographie vers 1845)
© www.bridgemanimages.com

Le Saint Simonisme est une doctrine sociale, économique et politique fondée par Claude Henri de Rouvroy de Saint-Simon (1760-1825) qui estime que, au moment où commence la révolution industrielle, la société doit passer de l'âge théologique et féodal à l'âge positif et industriel. Les hommes doivent se regarder comme frères, s'associer et s'entraider. Une génération plus tard c'est **Barthélémy Prosper Enfantin** (1796-1864) qui prend le relais après avoir rencontré Saint-Simon quelques mois avant sa mort. Enfantin transforme le Saint-Simonisme en religion dont il devient le chef suprême.



Barthélémy Prosper Enfantin,
patron des Saint-Simoniens

Le 22 mars 1844, Enfantin part pour l'Égypte où il reste trois ans. À cause de ses idées réformatrices, il est d'abord bien accueilli par Mehemet Ali. Pour Enfantin et les « frères » qui l'accompagnent ou qui s'y trouvent déjà présents, c'est en Égypte que la spiritualité orientale et la science occidentale se féconderont mutuellement pour le salut de l'humanité. Convaincus que les voies de communication servent à la compréhension universelle, les Saint-Simoniens reprennent le projet, étudié par les savants français de l'expédition d'Égypte, de creusement d'un canal dans l'isthme de Suez. Mais le vice-roi d'Égypte ne veut pas d'une réalisation dont il pense que l'importance géostratégique suscitera les convoitises des grandes puissances et sera fatale à son projet de faire de l'Égypte un pays indépendant. Il décide donc d'utiliser les compétences des Saint-Simoniens – parmi lesquels se trouvent de nombreux polytechniciens dont Enfantin lui-même – pour construire un barrage sur le delta du Nil qui, lui-même ne verra pas le jour. C'est la fin du rêve Saint-Simonien en Égypte où Ferdinand de Lesseps reprendra le projet de canal d'une façon plus pragmatique. Cependant, débarrassé de ses excès mystiques,

le Saint-Simonisme irriguera toute la pensée politique, économique et sociale du XIX^{ème} siècle soit en Europe, soit dans les pays comme l'Égypte où les élites ont fait le pari de la modernité.

Mais l'histoire du Canal n'est pas seulement politique, elle est aussi celle d'une révolution des techniques : sans la machine à vapeur qui fait avancer les navires et tourner les dragueuses, le Canal de Suez n'existerait pas. Il a réussi car les industriels et les banquiers ont cru à ces innovations. Ces progrès techniques vertigineux se mesurent en trois chiffres : aujourd'hui un tanker transporte 500 000 tonnes, soit 2 000 fois plus qu'une barque et 5 millions de fois plus qu'un âne qui transporte 100 kilos.



Portrait de l'Impératrice Eugénie, XIX^e siècle
© Souvenir de Ferdinand de Lesseps et du Canal de Suez / Lebas Photographie Paris



Photographie du Khédivé Ismaïl, 1868



Auguste Edouard Mariette, auteur du livret d'*Aïda*, par Nadar, vers 1861

La construction du Canal fait l'objet d'une mise en scène favorisée par l'apparition des premiers médias : la photographie et le dessin de presse se conjuguent pour rendre compte de ce que les contemporains savent être un temps fort de l'histoire. En 1869 l'ouverture du Canal est célébrée par des fêtes somptueuses, dont l'exposition de l'IMA rend compte en immergeant les visiteurs dans la croisière de **l'impératrice Eugénie** et des autres têtes couronnées invitées par **le Khédivé Ismaïl**. C'est pour cette Égypte au cœur du monde que Bartholdi propose de dresser à l'entrée du Canal la statue monumentale d'une paysanne égyptienne éclairant l'humanité, même si c'est finalement à New York que le projet aboutit sous le nom de statue de la liberté.

L'opéra *Aïda* de Giuseppe Verdi fut commandé au compositeur par le Khédivé Ismaïl Pacha sur la base d'une idée d'**Auguste Edouard Mariette**, fondateur avec Champolion de l'égyptologie. On lui doit la découverte des sphinx à proximité de Saqqarah et de nombreuses autres merveilles antiques. Il est enterré au Caire.

Cet opéra qui met en scène *Aïda*, esclave éthiopienne au service du roi d'Égypte, qui pour remercier son capitaine Radames de sa bravoure lui offre sa fille en mariage. Mais Radames préférera aimer *Aïda*, ce qui causera la perte des deux amants. La pièce devait être jouée dans le nouvel opéra du Caire ouvert le 1^{er} novembre 1869, quelques jours avant l'inauguration du Canal de Suez, par une représentation de *Rigoletto*. Celle d'*Aïda* n'aura lieu que le 24 décembre 1871, en raison du siège de Paris où Mariette se trouvait bloqué avec les décors et les costumes. Elle rencontra un immense succès.

L'exposition est cinématographique, comme les temps modernes qui s'annoncent, avec travellings, gros plans sur les personnalités et sur les foules, et flash-back, pour reprendre le cours de l'histoire.

Dès lors, le Canal qui a rétréci le monde fait partie de l'imaginaire universel. Il est un de ces lieux rêvés du voyage. Il nourrit l'imaginaire des écrivains, des cinéastes. Sur ses rives désertiques, des villes naissent où se rencontrent des populations venues d'Égypte, de France, d'Italie, de Grèce. En dépit des injustices et des inégalités, une forme particulière de cosmopolitisme voit le jour dont persiste la nostalgie.

Cette aventure de quatre mille ans atteint un moment crucial au XIX^e siècle, alors que l'industrie et le commerce propulsent l'Europe au-dessus du reste du monde malgré les efforts de certains pays d'Asie et d'Afrique pour entrer dans une course de vitesse où la plupart (sauf le Japon) succombent. C'est l'apogée de l'impérialisme, dont la première conséquence est l'échec politique du projet de renaissance de la nation égyptienne. Cela a pourtant bien commencé : en 1869, au moment de l'inauguration, le gouvernement égyptien possède 44% des actions de la compagnie de Suez. Mais, trop endetté, le khédivé est contraint en 1875 de vendre cette participation à l'Angleterre



Aïda de Giuseppe Verdi

qui, dépassant sa méfiance initiale, s'investit dans le Canal au point d'occuper militairement le pays en 1882. Dès lors le Canal devient un des premiers enjeux de la lutte pour l'indépendance en même temps que le point focal des affrontements stratégiques internationaux.

Le 14 février 1945, quel-ques semaines avant sa mort (le 12 avril 1945), **Roosevelt** rencontre le roi **Ibn Saoud**, fondateur du royaume d'Arabie saoudite, à Ismaïlia, à bord du navire Le Quincy. Le président américain revient de Yalta. Sont également présents l'empereur d'Ethiopie Haïlé Sélassié et le roi Farouk d'Égypte. Roosevelt n'obtient pas l'appui du roi pour la création d'un foyer national juif en Palestine. Mai, à l'insu des Anglais, les deux souverains concluent un pacte, dit pacte de Quincy, garantissant à la monarchie saoudienne une protection militaire en échange d'un accès privilégié à son pétrole. Le leadership de l'Arabie saoudite fait désormais partie des « intérêts vitaux » des États-Unis. Le royaume saoudien garantit l'essentiel de l'approvisionnement des États Unis en pétrole. La société Aramco bénéficie d'un monopole d'exploitation du pétrole pour une durée de 60 ans. Ces accords ont été renouvelés pour une nouvelle durée de 60 ans en 2005 par le président George W. Bush.



Verdi conduisant l'orchestre de Paris dans la représentation de Aïda



Entrevue entre le roi d'Arabie Saoudite et Roosevelt en 1945 à Ismaïlia

La suite est attendue : le 26 juillet 1956, quatre-vingt-sept ans après son ouverture, **Gamal Abdel Nasser** décide la nationalisation du Canal. L'Égypte, toutes classes confondues, exulte. Mais c'est le début d'une série de guerres dont témoigne l'exposition à travers photos, témoignages oraux et films de fiction. Cette période troublée, souvent tragique, prend fin en 1975. Dès lors, le Canal régulièrement approfondi, élargi, équipé, devient une des principales sources de devises de l'Égypte. La population du pays augmente, l'urbanisation se poursuit et le Canal, autrefois creusé au milieu du désert, se trouve désormais aux portes de la capitale (dont ne le séparent que 130 km en grande partie occupés par des villes nouvelles).



Gamal Abdel Nasser

Le 5 août 2015, le Président égyptien, en présence du Président de la République française, invité d'honneur, inaugure le doublement du Canal sur une partie de son parcours, ce qui permet la navigation dans les deux sens et raccourcit de onze heures le temps de traversée. Le Canal se retrouve au centre des enjeux de l'Égypte. Situé sur la plus importante route commerciale du monde reliant les marchés asiatiques et européens, il présente des conditions exceptionnelles pour que s'y développe une



Inauguration du dédoublement du Canal de Suez le 5 août 2015

zone économique d'importance internationale. Ainsi, l'histoire du Canal, concentrée sur un petit espace de près de 200 km de long, mais dilatée à l'échelle du monde, se termine sur l'Égypte en devenant, avec dans la zone qui va d'Alexandrie au Sinaï et de la Méditerranée au Caire, une des plus fortes concentrations au monde d'habitants, d'activités et – espérons-le – de prospérité.

Pour nous, l'aventure du Canal de Suez est aussi celle de l'équipe des experts français et égyptiens qui nous ont prodigué leurs conseils. Ensemble nous avons tenu à parvenir à la même vision historique d'une aventure inégalement partagée par nos pays respectifs.

L'automne prochain une partie de l'exposition de l'IMA se déplacera à Marseille, ville partenaire. Ensuite, les gouvernements français et égyptien ont décidé qu'elle serait présentée au Caire, à l'occasion du cent-cinquantième anniversaire de l'inauguration. Ce sera l'occasion de célébrer la profondeur du lien entre nos deux pays.

Claude Mollard,
commissaire général

Gilles Gauthier,
commissaire scientifique



Claude Mollard est l'un des pères du Centre Pompidou dont il a coordonné la construction (1970-1978). Il a poursuivi sa carrière dans les années 1980 auprès de Jack Lang, ministre de la culture, comme délégué aux arts plastiques. Il est à l'origine des grandes commandes publiques, comme les Colonnes de Buren, il a conçu les fonds régionaux d'art contemporain, et a assuré la relance de la politique en faveur de la photographie, du design ou de la bande dessinée. De 1986 à 1996, il a créé la première agence d'ingénierie culturelle et conduit des centaines de projets culturels en France et dans le monde. En 2000, auprès de Jack Lang et Catherine Tasca, il a lancé le Plan de 5 ans pour les arts à l'école. Également connu pour sa photographie, notamment lors de sa récente exposition à la Maison européenne de la photographie (novembre 2017), il assure à l'IMA le commissariat d'expositions comme *Il était une fois l'Orient Express*, *Jardins d'Orient*, et aujourd'hui *L'Épopée du Canal de Suez*. Il développe aussi des projets de scénographie dans des monuments historiques comme l'Historial Jeanne d'Arc à Rouen, les Ateliers de Léonard de Vinci au château du Clos Lucé, ou encore l'abbaye de la Chaise Dieu.




Après quinze ans d'enseignement en Algérie, au Maroc et en France, puis des études d'Arabe à l'Institut National des Langues et cultures orientales, **Gilles Gauthier** a intégré les Affaires Étrangères en 1982. Après l'Irak, l'Algérie, Bahreïn, le Liban, l'Égypte (conseiller culturel au Caire de 1991 à 1995 puis consul général à Alexandrie de 1999 à 2003) et divers postes à Paris (sous-directeur de la coopération avec les pays du Maghreb, puis chef du service des affaires francophones) il a été nommé ambassadeur au Yémen. Gilles Gauthier a fait connaître en France l'écrivain égyptien Alaa el Aswany dont il est le traducteur. Il est aujourd'hui conseiller de Jack Lang à l'Institut du monde arabe. Après avoir été responsable du comité scientifique de l'exposition *Il était une fois l'Orient-Express*.

PARCOURS DE L'EXPOSITION



Vue satellite du Canal de Suez. Sa largeur navigable sous 11 m de tirant d'eau est de 190 m (initialement 44 m). Le Canal entre Port-Saïd et Suez a une longueur de 162 km. Les chenaux d'accès au nord et au sud portent la longueur totale de l'ouvrage à 195 km. » © NASA Johnson

Le parcours de l'exposition

 Éclairages inédits sur certains points de l'Histoire

● 1. Des pharaons à Venise (-1850 - +1505)



Fragment de la stèle égyptienne portant le nom de Darius 1^{er} donnant l'ordre de creuser le Canal
© RMN-Grand Palais Musée du Louvre / Franck Raux

L'idée de relier la Méditerranée et la mer Rouge remonte aux pharaons. Sésostris III (1878-1762 avant J.-C.) fait relier la mer Rouge au Nil, à Zagazic, dans le delta du Nil, au nord du Caire. Les voiliers mesurent entre 10 et 20 m de long. Une stèle atteste que **Darius**, l'empereur de Perse, occupant de l'Égypte entre 521 et 486 avant Jésus-Christ, a achevé sa construction et veillé au bon entretien du Canal qui tend à s'ensabler.

Le Canal est de nouveau restauré par Ptolémée II vers 250 avant J.-C. Au cours des mille années qui suivent, il est successivement modifié, détruit et reconstruit, notamment par Amru ben al-As en 640, et devient le « Canal du Commandeur des croyants ». Il est finalement détruit au VIII^e siècle par le calife Al-Mansur qui veut fermer les accès à la ville de Médine.

Au début du XVI^e siècle, Venise est confrontée à la concurrence des Portugais dans le commerce avec l'Orient. Vasco de Gama a en effet découvert en 1498 une nouvelle route contournant l'Afrique par le cap de Bonne-Espérance. Les Portugais évitent ainsi de payer les taxes du sultan d'Égypte pour le commerce et le transport des épices. La république de Venise a l'idée de creuser un Canal reliant la Méditerranée et la mer Rouge et envoie en 1504 son envoyé auprès du sultan, mais sans succès.

En 1586, un projet entrepris par le sultan de Constantinople est abandonné faute de moyens.



Gravure sur cuivre, d'après un dessin d'André Dutertre. Tiré de *Description de l'Égypte*, vol. 1, collection particulière (détail) © AKG-Images





Giulio Carlini, Les Vénitiens présentent leur projet de Canal au sultan, 1869 © Engie

LE CANAL DES PHARAONS

Il reliait la Mer Rouge au Nil à la hauteur à l'actuelle ville du Caire, de manière, à utiliser la navigation sur le Nil. Le musée historique de Suez montre la reconstitution d'un voilier antique qui pouvait emprunte cette voie navigable. Ce voilier mesure 17 m de long, 5 m de haut et 5 m de large. Soit un volume de 400 m³ permettant le transport de 300 tonnes de marchandises.

La navigation fluviale a alors remplacé le transport à dos d'âne (le chameau n'arrive en Égypte qu'au début de l'ère chrétienne). Elle représente une véritable révolution dans le commerce : un âne transporte 100 kilos, un voilier 300 tonnes soit 300 000 kilos. Donc un voilier représente les capacités de 3000 ânes !



● 2. De Bonaparte à Méhémet Ali : vers l'Égypte moderne (1797-1854)

En 1798, Bonaparte débarque en Égypte. Les ingénieurs qui l'accompagnent étudient la possibilité de percer l'isthme de Suez sans passer par le Nil. Une première simulation de tracé est effectuée. L'idée se poursuit après 1820, avec l'appui des partisans du saint-simonisme. Plusieurs projets de Canal sont présentés aux Égyptiens au début des années 1830, notamment par Prosper Enfantin, ingénieur et économiste français.

Le vice-roi d'Égypte, Méhémet Ali, veut « occidentaliser » l'Égypte mais n'est pas intéressé. Les saint-simoniens poursuivent néanmoins le projet et créent en 1846 une Société d'étude pour le Canal de Suez qui démontre que le niveau des deux mers à relier est équivalent, contrairement aux estimations faites en 1798. La différence est si faible qu'un Canal sans écluse devient possible.



Plusieurs centaines de milliers d'ouvriers travaillèrent au creusement du Canal, simplement équipé de pelles et de pioches, avant que des machines soient apportées sur le chantier © D.R.



SAÏD PACHA ET FERDINAND DE LESSEPS

Ferdinand de Lesseps a commencé une carrière de diplomate avant de devenir le créateur de la compagnie universelle de Suez, et l'homme d'affaires qui a su construire le Canal. Jeune consul de France à Alexandrie, il se lie d'amitié avec le jeune Saïd Pacha dont on dit qu'il fut notamment le précepteur. Méhémet Ali était réservé à l'idée de s'engager dans la construction du Canal de Suez. Il craignait notamment que cette entreprise n'entraîne des complications dans les relations entre l'Égypte et les puissances européennes. Lorsque Méhémet Ali disparaît, le pouvoir échoit à Saïd Pacha qui n'éprouve pas les mêmes réticences et fait toute confiance à son ami Ferdinand de Lesseps.

La construction du Canal tient beaucoup à cette amitié. Elle a été aussi favorisée par un autre ami de Ferdinand de Lesseps, l'émir Abdelkader qui après avoir été emprisonné, est libéré par Napoléon III en 1851 et part en exil à Damas où il sauvera des milliers de chrétiens lors des massacres de 1860.

Le dernier coup de pioche donné par Ismaïl Pacha le jour de la jonction des eaux, le 15 août 1869 (huile sur toile, XIX^e s. artiste inconnu) © Souvenir de Ferdinand de Lesseps et du Canal de Suez / Lebas Photographie Paris



L'inauguration du Canal de Suez, 1869

● 3. Saïd Pacha et Ferdinand de Lesseps : la construction du Canal et la réaction anglaise de 1882 (1854-1882)

En 1854, le vice-roi Saïd Pacha décide le lancement d'un projet dont la réalisation est confiée au Français Ferdinand de Lesseps.

La construction du Canal ne tarde pas à créer des tensions. Les Britanniques s'opposent à sa réalisation, qui renforcerait l'influence française sur cette région située sur la route des Indes.

Les Anglais font arrêter les travaux à plusieurs reprises : en octobre 1859 avec l'appui de l'Empire ottoman, puis à la mort de Saïd Pacha en 1863. Ismaël Pacha reprend la construction grâce au soutien de Napoléon III.

La Compagnie universelle du Canal maritime de Suez de Ferdinand de Lesseps construit le Canal entre 1859 et 1869. À la fin des travaux, l'Égypte détient 44 % du capital de l'entreprise, le reste étant détenu par 21 000 actionnaires français.

Des centaines de milliers d'Égyptiens participent à la construction du Canal dans des conditions extrêmement éprouvantes, et plusieurs dizaines de milliers meurent, principalement du choléra.

Le Canal est officiellement inauguré le 17 novembre 1869 par l'impératrice Eugénie. Tout de suite après cette inauguration, le Canal devient le cœur des rivalités franco-anglaises.

En 1875, l'Égypte, dont le budget est devenu déficitaire, doit vendre ses parts au Royaume-Uni qui retrouve son influence sur la route des Indes.

En 1882, après la guerre anglo-égyptienne, les Britanniques remplacent les Ottomans comme tuteur du pays. Ils parviennent ainsi à prendre le contrôle du Canal.

Le 29 octobre 1888, afin de remédier aux querelles entre puissances mondiales, la convention de Constantinople affirme la neutralité du Canal, déclaré « libre et ouvert, en temps de guerre comme en temps de paix, à tout navire de commerce ou de guerre, sans distinction de pavillon ».



Maquette du projet de Bartholdi *Le Phare de Suez*. Sur la base sont gravées les dimensions envisagées du monument – soit 43 mètres de hauteur.
© MUSEE BARTHOLDI

STATUE DE LA LIBERTÉ INSPIRÉE DE LA SILHOUETTE D'UNE PAYSANNE ÉGYPTIENNE

Ismaël Pacha veut faire de l'inauguration du Canal de Suez en 1869 un événement mondial. Il engage une rénovation complète de la ville du Caire sur un modèle européen, passe commande de la construction d'un opéra ... Le sculpteur Bartoldi, amoureux de l'Égypte, partage cet enthousiasme et imagine une sculpture colossale marquant le débouché du Canal dans la Mer Rouge à Suez. Bartoldi fait l'esquisse d'une paysanne égyptienne drapée dans ses voiles et tendant un flambeau au bout de son bras.

L'opéra ne sera prêt qu'en 1871... Le Khédiva a trop dépensé et devra bientôt céder ses actions de la compagnie de Suez... Et le projet de sculpture sera abandonné...

Mais rapidement repris par Bartoldi pour en faire la statue de la Liberté offerte par la France à la ville de New York. Ainsi en va-t-il du destin des grandes idées.

L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE ET L'INAUGURATION DU CANAL

Eugénie de Montijo, épouse de Napoléon III, est apparentée à la famille de Ferdinand de Lesseps. L'inauguration du Canal est pour ce dernier une réussite française.

Napoléon souffre de la maladie de la pierre et ne peut guère se déplacer. C'est donc Eugénie qui est chargée de présider les manifestations de l'inauguration. Les Anglais ne voient pas le Canal d'un très bon œil car il risque, pensent-ils, de les priver du contrôle de la route des Indes. La reine Victoria ne viendra pas.

Le voyage de l'impératrice prend des couleurs très politiques. Elle embarque à bord d'un navire à vapeur dénommé l'Aigle, par référence à Bonaparte encore si présent en Égypte. Elle est reçue en grandes pompes par le sultan à Constantinople. Son navire va précéder le cortège des cent bâtiments qui vont d'abord se réunir à Port Saïd le 15 novembre 1869 avant de rejoindre Ismaïlia le 17 novembre, puis Suez le 19 novembre. Elle va, au préalable, faire une excursion à Louxor accompagnée par Mariette, le grand égyptologue. Elle logera dans un palais de style arabe, composé de structures de fonte coulées en France et transportées par voie maritime. Ces morceaux d'architecture sont actuellement visibles dans l'hôtel Marriott du Caire. Quelques mois plus tard, l'Empereur français est battu à Sedan par les Prussiens.



Théodore Frère, Promenade de l'Impératrice Eugénie en chameau dans le désert, 1869
© Souvenir de Ferdinand de Lesseps et du Canal de Suez / Lebas Photographie Paris

● 4. Le Canal et les deux guerres mondiales : les aspirations de l'Égypte à l'indépendance (1914-1945)

Pendant la première guerre mondiale, les Britanniques coupent avec les liens avec l'Empire Ottoman et proclament leur protectorat sur l'Égypte. La Révolution Égyptienne de 1919 les contraint à accorder à l'Égypte une indépendance partielle et à y proclamer une constitution.

En 1936, lors du traité de Londres, le royaume d'Égypte accède à une indépendance presque complète : la protection du Canal de Suez reste sous monopole britannique pour vingt ans.

De 1940 à 1945, le Canal de Suez est fermé à toute navigation en dehors de celle des alliés de la Grande-Bretagne.

● 5. Nasser, la fin de la présence étrangère (1952-1970)

Le 8 octobre 1951, le Premier ministre égyptien Moustapha el-Nahhas Pacha dénonce le traité anglo-égyptien de 1936. Le Royaume-Uni refuse et renforce ses effectifs à terre. Il s'en suit des émeutes violentes et des actes de guérillas de la part des Frères musulmans, des communistes et de la police égyptienne contre les Britanniques. On comptera plusieurs centaines de victimes de part et d'autre. Le retrait militaire britannique s'achèvera en juillet 1956.

Le 23 juillet 1952, un groupe d'officiers libres s'empare du pouvoir. Au sein de ce groupe, Nasser s'affirme rapidement comme le leader. Le 26 juillet 1956, il nationalise le Canal et transfère le patrimoine de la compagnie du Canal à la Suez Canal Authority. Cette opération a pour but de financer la construction du barrage d'Assouan après que les États-Unis et la Banque mondiale aient refusé d'accorder des prêts pour le financer. Les avoirs égyptiens sont aussitôt gelés et l'aide alimentaire supprimée, à la suite des protestations des principaux actionnaires, alors britanniques

et français. En même temps, Nasser dénonce la présence coloniale du Royaume-Uni au Proche-Orient et soutient les nationalistes dans la guerre d'Algérie.

Le 29 octobre 1956, le Royaume-Uni, la France et Israël se lancent dans une opération militaire, baptisée « opération Mousquetaire ».

L'opération dure une semaine. Les Nations unies condamnent l'expédition franco-israélo-britannique qui se solde par un fiasco diplomatique et militaire. Des négociations entre l'Égypte et la Compagnie aboutissent toutefois au remboursement d'indemnités sur la base desquelles se constitue la Compagnie financière de Suez. La concession allait en effet jusqu'en 1968.





Nasser : Gamal Abdel Nasser accueilli par la foule au Caire après la nationalisation du Canal, 1 août 1956 © DR

NASSER ET LA NATIONALISATION DU CANAL

En 1952 l'armée, renverse le roi Farouk et suscite l'adhésion de l'immensité du peuple égyptien. Gamal Abdel Nasser prend rapidement la tête du mouvement. Le « mandat » des Britanniques sur le Canal de Suez arrive à sa fin, le monde arabe aspire à l'indépendance, tandis que l'Algérie entre dans la guerre en 1954. Nasser soutient le FLN contre le gouvernement français. Deux ans plus tard, il décide la nationalisation de la compagnie de Suez. La Grande-Bretagne, comme puissance maritime et la France, comme puissance coloniale en Afrique du Nord se sentent directement agressées. Elles réagissent en organisant un débarquement militaire avec la participation d'Israël à Port Saïd. L'URSS et les Etats Unis désapprouvent cette intervention devant le conseil de sécurité de l'ONU. Devant la réprobation générale, et l'impasse dans laquelle elles se trouvent, la France, l'Angleterre et Israël se retirent. C'est un fiasco total incarné par les personnages d'Antony Eden et de Guy Mollet. La guerre d'Algérie se poursuivra jusqu'en 1962.

● 6. Le Canal de Suez et les guerres entre l'Égypte et Israël (1956-1975)

Onze ans plus tard, en juin 1967, lors de la guerre des Six Jours, Israël occupe le Sinaï et la rive orientale du Canal, qui va rester fermé pendant 8 ans, jusqu'en juin 1975. Israël construit une ligne de défense sur la rive orientale : la ligne Bar-Lev.

En octobre 1973, l'Égypte et la Syrie attaquent Israël par surprise : c'est le début de la guerre du Kippour. La zone du Canal redevient une zone de combats. L'armée égyptienne franchit le Canal et pénètre profondément dans le Sinaï avant que les forces israéliennes, après quelques jours, ne reprennent le dessus et franchissent à leur tour le Canal. Une force de maintien de la paix de l'ONU reste sur place jusqu'en 1974. Pendant cette longue fermeture, les pétroliers s'adaptent en renforçant la création de supertankers qui contournent l'Afrique sans contraintes de gabarits.

Après 15 mois de travaux de déminage du Canal et de ses abords, le Canal est officiellement rouvert le 5 juin 1975 par le président Anouar el-Sadate qui le descend de Port-Saïd à Ismaïlia. Le lendemain, le premier convoi franchit le Canal vers la Méditerranée.

LES DEUX GUERRES ISRAËLO-ARABES

Au début des années soixante le développement du mouvement palestinien accentue les tensions entre Israël et les pays arabes. Dans une escalade verbale, l'Égypte annonce le 10 juin 1967 le blocus du détroit de Tiran aux navires israéliens. Israël attaque l'Égypte, la Syrie et la Jordanie le 5 juin. Dès le premier jour l'aviation égyptienne est clouée au sol. Israël s'empare du Golan de la Cisjordanie, de la bande de Gaza et de tout le Sinaï. Le Canal de Suez est fermé. La guerre ne dure que six jours mais le long du Canal une guerre d'usure lui fait suite.

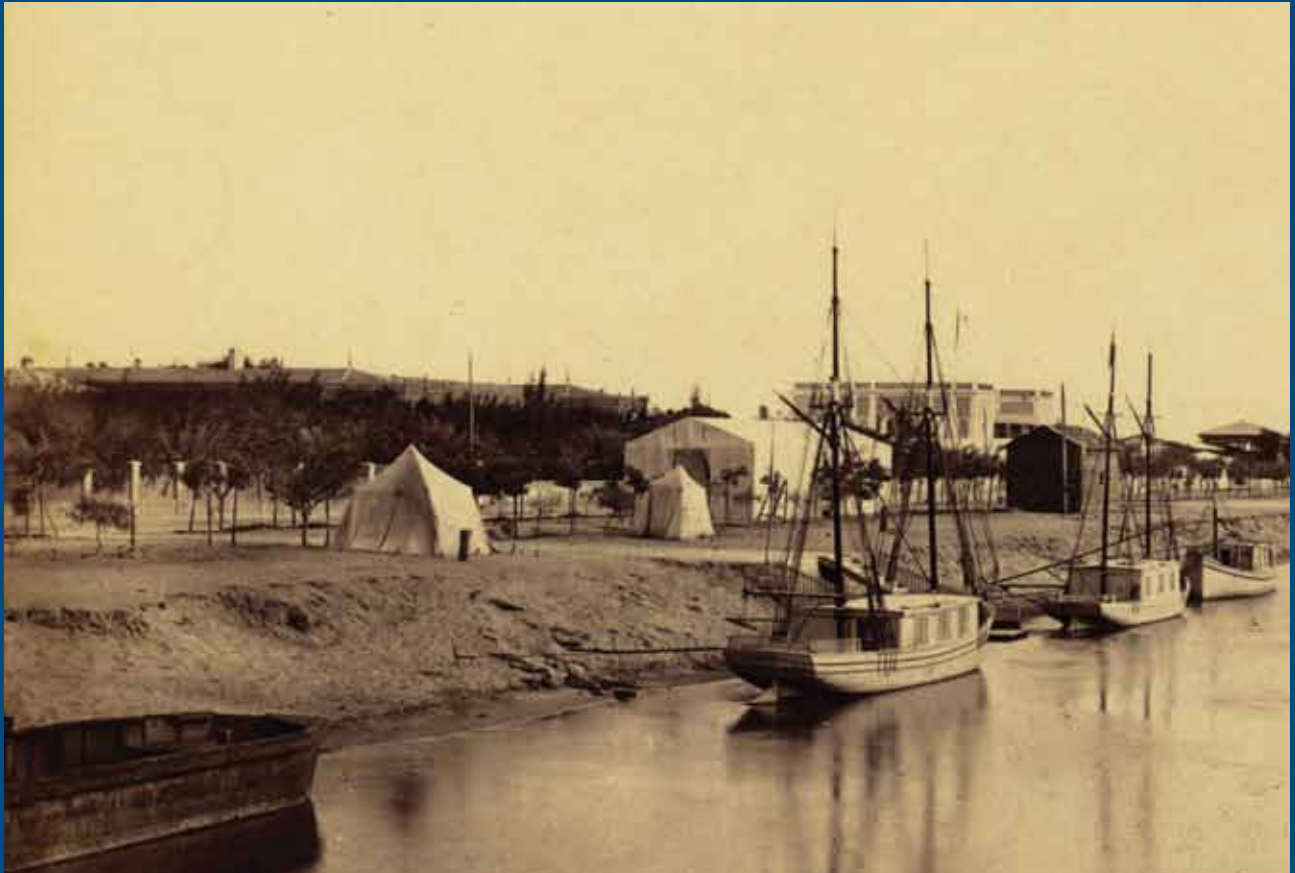
Le 6 octobre 1973, le Président Sadate qui a succédé au Président Nasser mort en 1970, lance ses troupes contre la ligne Bar Lev et parvient à leur faire franchir le Canal de Suez. Quelques jours plus tard, Israël le franchit à son tour. En Syrie, Israël brise le front du Golan et s'approche de Damas. La guerre dure jusqu'au 26 octobre. La situation est mûre pour une négociation sur des bases plus équilibrées, l'Égypte ayant fait la preuve de ses capacités guerrières. Le 5 mars 1974, Israël retire ses troupes du Canal de Suez qui peut être ouvert à la navigation le 5 juin 1975.

● 7. Le doublement du Canal de Suez (2015)

À la fin des années 2000, l'augmentation de la piraterie autour de la Corne de l'Afrique conduit le commerce mondial à explorer de nouvelles routes. Mais les revenus assurés par le Canal sont vitaux pour l'Égypte. Avec 5 milliards de dollars par an (chiffre 2013), ils représentent 20 % du budget de l'État.

Le 5 août 2014, le Président Al Sissi annonce son intention de creuser un deuxième Canal parallèle au Canal de Suez sur sa partie orientale, afin de permettre de supprimer la circulation alternée des convois. Ce nouveau Canal a une longueur de 72 km et coûte environ trois milliards d'euros. Ce projet réduit le temps d'attente maximale de passage pour les bateaux de 11 à 3 heures. Les travaux impliquent l'approfondissement et l'élargissement du Canal existant sur 35 km, ainsi que le creusement d'un nouveau Canal de 37 km au niveau de la ville d'Ismaïlia. L'ouverture du nouveau Canal a lieu le 6 août 2015. Le Canal de Suez rapporte en 2015 environ 5,3 milliards de dollars par an à l'Égypte. Il devrait rapporter annuellement 13,2 milliards de dollars en 2023. Il devient l'épine dorsale de l'Égypte de demain.

AUTOUR DE L'EXPOSITION



Le Canal de Suez a donné lieu à la création de plusieurs villes, telles Port-Saïd. Ici : vue de Ismaïlia, créée entre 1856 et 1860. Aujourd'hui 750 000 personnes environ peuplent cette ville fondée en 1863. © Library of Congress



Un bateau sillonne le nouveau Canal, le 29 juillet 2015, face au port d'Ismailia à l'est du Caire.

Autour de l'exposition

● PUBLICATIONS

> CATALOGUE DE L'EXPOSITION

En coédition avec les éditions Gallimard et en coproduction avec le Musée d'Histoire de Marseille.
Parution le 22 mars 2018 - 160 pages - 22 €



> HORS-SÉRIE BEAUX-ARTS MAGAZINE

Les éditions Beaux-Arts Magazine proposent de retracer en 60 pages 4000 ans de l'histoire de cet ouvrage hors du commun. S'appuyant sur des visuels étonnants (croquis, cartes, dessins, photographies, publicités, cartes postales, «unes» de journaux de l'époque...), des textes précis et des témoignages inattendus (comme celui de Michel Serres chargé de rouvrir le canal par le sud en 1957), ce hors-série condense la petite et la grande histoire de cette œuvre pharaonique. Il réunit certains auteurs du catalogue ainsi que des spécialistes de la question sous la responsabilité éditoriale de Raphaël Turcat.

60 pages



> LA BD DU CANAL DE SUEZ

Éditions Alter comics, pour les 8-14 ans, par Marianne Coadou, sur un scénario de Claude Mollard. 48 pages, 9 €.

> QANTARA n°106

Le Canal de Suez, une utopie moderne

Le dossier de Qantara est dédié à l'aventure du Canal de Suez. Au sommaire de ses trente pages, des analyses historiques reviennent sur l'histoire de l'isthme de Suez jusqu'à Bonaparte et l'Expédition d'Égypte, sur l'utopie des Saint-Simoniens et sur leur échec face à Ferdinand de Lesseps. Avec lui, la construction du Canal devient réalité. Véritable prouesse technologique, c'est surtout un élan modernisateur qui mobilise l'Égypte et galvanise son vice-roi Ismaël Pacha, dont le portrait est dressé face à celui du pragmatique Ferdinand de Lesseps. Tous deux seront célébrés par les invités prestigieux venus du monde entier assister à l'inauguration du Canal le 17 novembre 1869. Écrivains, photographes et peintres se sont également donné rendez-vous ces jours de novembre pour accomplir la traversée du Canal et nous en livrer un témoignage époustouflant.

7,50 € - Abonnement : 25 € (4 n°/an)

Version numérique sur l'AppStore et GooglePlay : 3,99 € - Abonnement : 12,99 € (4 n°/an)

qantara@imarabe.org





> BAÏKA, NUMÉRO SPÉCIAL

Un numéro de Baïka, magazine trimestriel dédié aux 8-12 ans pour les « sensibiliser à la diversité culturelle et à ses richesses » retraçant l'histoire de l'Égypte d'hier et d'aujourd'hui et celle du Canal. Au sommaire des dossiers, des interviews, des jeux, des recettes ...

Coédition Institut du monde arabe/éd. Salmatina

9,60 €

● RENCONTRES ET DÉBATS

Les jeudis de l'IMA

19h | Salle du Haut Conseil (niveau 9)

> 17 avril

Le roman du Canal

Autour du Canal de Suez s'est construite dans le roman égyptien moderne une trame romanesque faite de luttes, de désir de réappropriation identitaire et de gloire. De nombreux récits, de Naguib Mahfouz à Gamal Ghitany en passant par Sonaallah Ibrahim ou Edward El Kharrat, en ont fait un symbole, sinon un véritable héros romanesque. Cette rencontre tentera de décrypter les ressorts et les dynamiques de ce grand récit mythique national.

> 10 mai

Conférence de Michel Serres : La traversée du canal de Suez en 1956

En 1956, après avoir fait l'École Navale, Michel Serres était Enseigne de vaisseau. Il est envoyé par l'Armée Française à Djibouti avec mission d'accompagner un capitaine de vaisseau pour ramener à Toulon un navire rescapé de l'Indochine. L'objectif était de faire traverser le Canal de Suez par ce navire de guerre de l'Armée Française qui, trois mois plus tôt, avait agressé l'Égypte à Port Saïd.

Michel Serres raconte comment en décembre 1956 le navire de guerre a réussi à traverser le Canal qui était alors réservé à la marine marchande.

> 7 juin

Le Canal de Suez dans le prisme diplomatique

C'est par un éclat de rire que Gamal Abdel Nasser annonça à Alexandrie en 1956 devant une foule immense la nationalisation du Canal de Suez. Les Occidentaux, Français et Anglais en tête, dénonçaient, les uns l'hérésie du Raïs, les autres sa démence, appelant à une intervention militaire. On connaît la suite. Les diplomaties entraient en scène pour redéfinir et maîtriser la nouvelle donne. Quel a été donc le rôle de la diplomatie face à une crise à répétitions. Gilles Gauthier, diplomate ayant exercé en Égypte et co-commissaire de l'exposition *L'Épopée du Canal de Suez*, Caroline Piquet, historienne et spécialiste du Moyen-Orient, reviennent sur l'histoire charnière et mouvementée de cette époque.

● SPECTACLES

› **Vendredi 1^{er} et samedi 2 juin 2018, 20h | Auditorium**

Les Orientaux de la Chanson

Création

En partenariat avec le Hall de la Chanson, et dans le cadre de l'exposition « Suez », l'IMA propose une relecture chantée, en français dans le texte et parfois en arabe, et orchestrée des plus grands standards d'artistes nés dans la terre des Pharaons, à l'image de Claude François, Dalida, Demis Roussos, George Moustaki, Richard Anthony ou Guy Béart.

› **Dimanche 3 juin 2018, 17h30 | Auditorium**

L'Égypte au cœur

Avec Dounia Massoud

Dounia Massoud est née et a grandi à Alexandrie (Égypte), qu'elle quitte pour le Caire à l'âge de 19 ans, avant de s'installer en France. Ce qui fait l'originalité de son approche, c'est sa capacité à ressusciter le jeu scénique désuet des chanteuses égyptiennes du début du siècle dernier. Une gestuelle théâtrale oubliée de nos jours que Dounia restitue au plus près d'un répertoire musical encore « inexploité ». Elle réalise là une synthèse rare de son héritage ancestral en l'interprétant dans le style le plus original.

Un saut dans le temps où une Égypte insouciante chantait dans les rues de ses villes mythiques.

› **Samedi 9 juin 2018, 20h | Auditorium**

L'héritage instrumental de Villoteau

Considéré comme le fondateur de l'ethnomusicographie, Guillaume André Villoteau fut membre de la Commission des sciences et des arts ayant accompagné l'armée d'Orient lors de l'expédition d'Égypte de Bonaparte. Outre des centaines de pages sur la musique dans l'ouvrage monumental Description de l'Égypte, il avait rassemblé une précieuse collection d'instruments de l'époque.

Ce concert en double-miroir, à l'initiative d'Ahmed Al Maghraby (créateur de Mozart l'Égyptien), en reconstitue l'essentiel à partir des relevés musicaux de Villoteau réalisés lors de l'expédition d'Égypte de Bonaparte, le tout interprété par des musiciens égyptiens contemporains.

En partenariat avec la Philharmonie de Paris

› **Dimanche 10 juin 2018, 17h30 | Auditorium**

Duo subtil

Avec Naïssam Jalal et Hazem Shahee

Né en 1978 à Alexandrie, l'Égyptien Hazem Shaheen, au oud charmeur, a été bonne école, d'abord, en 1999, celle du Haut Institut de musique arabe, puis en 2002, celle, prestigieuse, dirigée par Naseer Shamma, de « La maison du luth arabe » du Caire.

Tout en enseignant son art, Hazem enregistre des albums et se produit seul ou en fusion avec d'autres musiciens. Ici, il se présente en duo, pour un album commun, Liqaa, avec la remarquable et inspirée flûtiste franco-syrienne Naïssam Jalal.

● ACTIONS ÉDUCATIVES

Pour tout savoir sur le programme des activités de l'Institut du monde arabe : www.imarabe.org

> VISITES GUIDÉES

Tous publics : du mardi au vendredi à 14h30 et 16h, les samedis, dimanches et jours fériés à 11h30, 14h30 et 16h. Achat en ligne et réservation obligatoire 01 40 51 38 14 | 20 personnes

Groupes : du mardi au vendredi entre 10h et 14h, samedi, dimanche et jours fériés entre 10h et 12h30. Réservation obligatoire : 01 40 51 38 45 ou 39 54 | 20 personnes

Visites LSF, Langue des Signes Française : le 28 avril et le 30 juin 2018 à 14h.

> ATELIER DE CRÉATION EN FAMILLE

• L'Épopée du Canal de Suez

Visite de l'exposition, suivie d'un atelier de création pour réaliser un storyboard qui racontera les différentes étapes du creusement du Canal de Suez. Les planches seront traitées en noir et colorisées par les participants.

Dès 6 ans | 20 personnes

Les samedis du 5 mai au 7 juillet et les 10, 11, 12, 13 juillet 2018

Tarifs : 1 enfant + 1 parent 13 €, 2^e enfant 6 €. Achat en ligne et au 01 40 51 38 14

• Dessiner avec du sable

Visite de l'exposition suivie d'un atelier de création de paysages ou de compositions abstraites avec l'utilisation de différentes teintes de sable.

Dès 6 ans | 20 personnes

Les samedis du 21 juillet au 4 août 2018

et 17, 18, 19, 20, 24, 25, 26, 27, 31 juillet et 1, 2, 3 août

Tarifs : 1 enfant + 1 parent 13 €, 2^e enfant 6 € ;

achat en ligne et au 01 40 51 38 14

• Atelier d'écriture pour adultes

Escapes au long du Canal de Suez. Ecrire la ville entre document et fiction

Muni d'un carnet de notes, chacun visite l'exposition et note ses impressions, ses découvertes, et tout ce qui attire son regard. Un aide-mémoire d'écrivain qui servira à écrire un texte entre fiction et document. Séances animées par Françoise Khoury.

Atelier organisé en partenariat avec le Labo des histoires.

10 personnes

Les jeudis de 18h30 à 20h, cycle de 3 séances. Les 29 mars, 5 avril et 12 avril 2018

Gratuit, sur inscription | Bibliothèque / niveau 5

• Heure du conte

Contes de l'Égypte : ce programme hebdomadaire offre aux petits et aux grands de découvrir les contes de l'Égypte ancienne et contemporaine.

Dès 4 ans | 25 personnes maximum

À 15h, les mercredis et les samedis du 14 avril au 13 juillet et du 8 au 28 septembre 2018

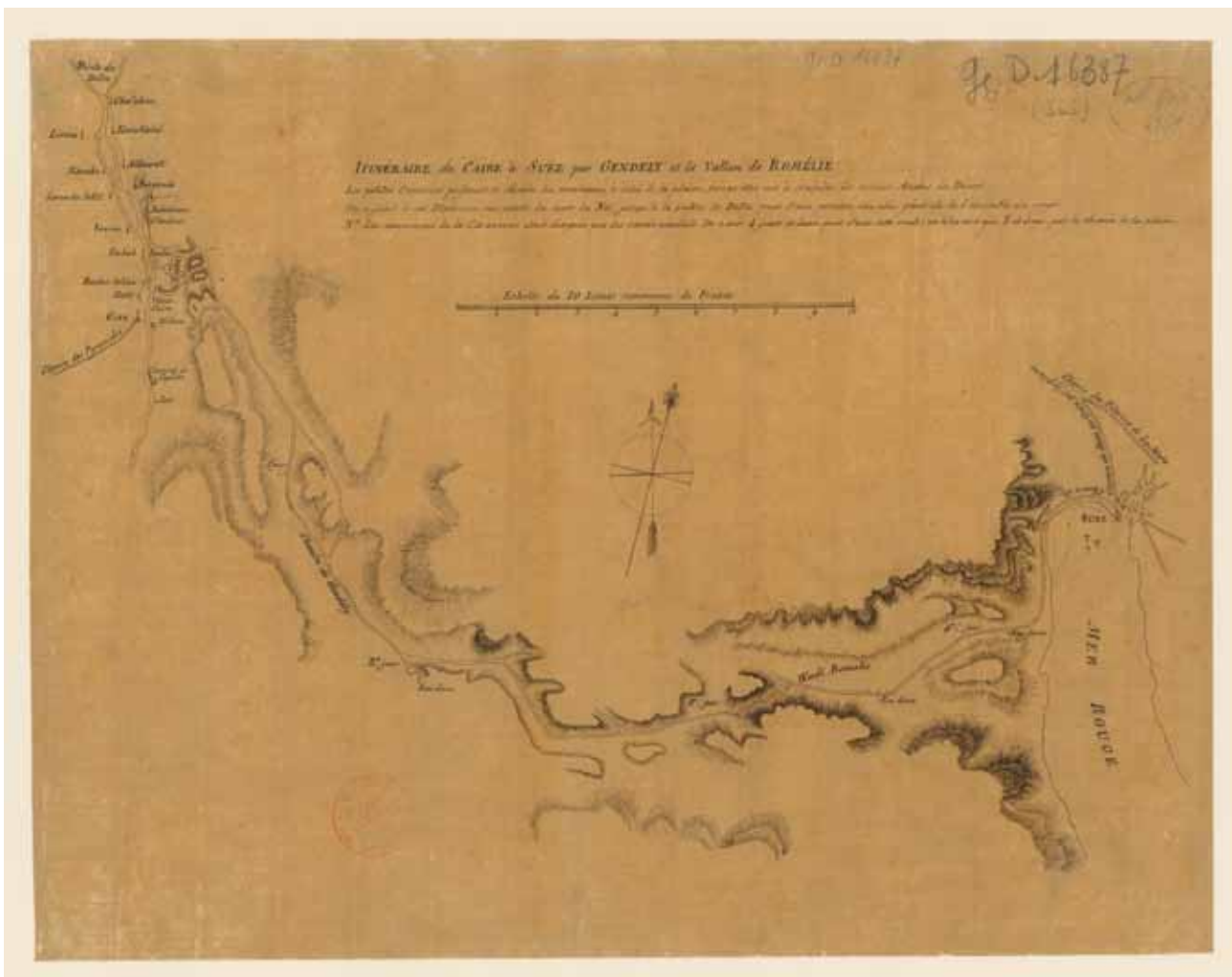
Entrée libre, réservation obligatoire par téléphone au 01 40 51 39 80.

Sous réserve de 5 inscrits minimum | Bibliothèque jeunesse / Niveau -2

● ITINÉRANCE DE L'EXPOSITION

Suite à l'Institut du monde arabe, l'exposition sera présentée au Musée d'histoire de Marseille du 17/10/2018 au 31/03/2019, puis ira en Égypte où le Ministre des Antiquités a prévu de l'accueillir au nouveau Musée des civilisations au Caire pour le 150^{ème} anniversaire du Canal.

Par la suite, des éléments de scénographies disponibles seront mis à la disposition de l'Autorité du Canal de Suez pour contribuer à l'installation du futur Musée du Canal de Suez qui doit voir le jour à Ismaïlia.



Itinéraire des caravanes entre Le Caire et Suez, par Gendely et la Vallon de Romélie. © Bibliothèque Nationale de France

PARTENAIRES SCIENTIFIQUES DE L'EXPOSITION



● UN SPECTACLE INÉDIT SUR LA FAÇADE DE L'IMA

L'atelier ATHEM offre un spectacle de vidéo mapping sur la façade de l'Institut du monde arabe à l'occasion de l'exposition *L'Épopée du Canal de Suez, des pharaons au XXI^e siècle*

Chaque soir de 19h à l'heure de la fermeture, du 26 au 31 mars 2018, une muséographie extérieure originale en vidéo-mapping sera offerte aux visiteurs de l'exposition et aux passants : une boucle animée en vidéo et son de 7 minutes projetée sur l'entrée de l'IMA.

L'objectif de ce spectacle est de créer une atmosphère préparant l'immersion dans l'exposition et solliciter la curiosité du visiteur et son appétence de savoir. Un spectacle ambitieux et poétique a été imaginé pour toucher le grand public, qui s'articule autour de l'histoire du Canal représentée sur plusieurs bandes horizontales, qui s'inspirent des fresques égyptiennes.

Des tableaux thématiques comme "Les célèbres bâtisseurs", "Les incroyables machines de construction" ou encore "Les célébrations et inaugurations" évoquent en parallèle ou en confrontation les trois principales époques de la vie du Canal (l'Égypte ancienne, le XIX^e siècle et l'époque contemporaine).

ATELIER ATHEM
CRÉATION SCÉNOGRAPHIQUE



● ESPACE DE RESTAURATION ÉPHÉMÈRE SUR LE PARVIS DE L'IMA

A l'occasion de l'exposition, un espace de restauration éphémère de 300 m² sera installé sur le Parvis et proposera aux visiteurs de l'IMA une carte des cuisines de la Méditerranée. Cet espace invitera nos visiteurs au voyage de par les mets et les animations qui y seront proposés.

Il sera ouvert pendant toute la durée de l'exposition pour le déjeuner et en salon de thé l'après-midi et des soirées y seront organisées durant le mois du Ramadan.

De plus amples informations vous seront ultérieurement communiquées sur le site de l'IMA.



Parvis de l'Institut du monde arabe



Parvis de l'Institut du monde arabe

● LOCATION D'ESPACES ET VISITES PRIVÉES DE L'EXPOSITION

L'Institut du Monde Arabe, un lieu unique pour vos événements

Profitez de la célébration des trente ans de l'IMA, de la remise en marche des Moucharabiehs, des nouveaux jeux de lumière de la façade adaptables à vos couleurs et à votre identité, de la vue imprenable sur Notre-Dame et de l'exceptionnelle exposition *L'Épopée du Canal de Suez. Des pharaons au XXI^e siècle* pour organiser votre événement. Nous vous proposons de découvrir ou de faire découvrir à vos invités de manière privilégiée dans le cadre de visites privées : l'exposition événement : *L'Épopée du Canal de Suez. Des pharaons au XXI^e siècle*, du 28 mars au 5 août 2018. Les visites privées, conférenciers compris, sont réalisables le matin entre 8h et 10h ou le soir à partir de 19h00.



Hypostyle (2^{ème} sous-sol de l'IMA)



Salle des moucharabiehs, mitoyenne de la terrasse avec vue sur Notre-Dame (9^{ème} étage de l'IMA)

Demande de devis personnalisé : Dhaouïa ASSOUL
01 40 51 39 78 – espaces@imarabe.org



OFFICE DU TOURISME ÉGYPTIEN

L'Institut du monde arabe remercie l'Office du tourisme égyptien pour son soutien à l'exposition *L'Épopée du Canal de Suez, Des pharaons au XXI^e siècle*.

Egypte, voyagez dans le temps.

« L'Égypte est le don du Nil » écrivait l'historien Hérodote, et c'est sur le Nil que se sont écrites les plus belles histoires de l'Égypte et du monde antique. Boudée par les touristes pendant six ans, L'Égypte est un pays qui prend aujourd'hui un nouveau départ grâce à ses nombreux atouts, tels la Vallée du Nil - berceau de la civilisation, la mer Rouge et son écosystème unique au monde, la Méditerranée et ses côtes paradisiaques, ou encore le désert occidental et ses paysages spectaculaires.

LE PRIX POUR LA CRÉATION CONTEMPORAINE ARABE 2018 DES AMIS DE L'IMA 3^{ème} ÉDITION



Derniers travaux de réaménagement du Canal, lors de son extension.



Vue du Canal de Suez aujourd'hui.

Remise du Prix pour la création contemporaine arabe 2018 des Amis de l'IMA à l'artiste franco-syrien Bady Dalloul

Le Prix pour la création contemporaine arabe 2018 des Amis de l'IMA a pour vocation de soutenir chaque année un jeune artiste issu du monde arabe. Le Prix se veut révélateur et défricheur de nouveaux talents. Doté d'une bourse de création de 5000 euros, le PRIX offre au lauréat de participer à une exposition collective à l'IMA. L'œuvre entre par la suite dans ses collections.

Pour sa 3^{ème} édition, les Amis de l'Institut du monde arabe décernent le Prix pour la création contemporaine arabe à l'artiste franco-syrien Bady DALLOUL, pour son installation « The Arabian Canal Document (Qanat al Akhar) ».

« The Arabian Canal Document (Qanat al Akhar) », installation exposée à l'IMA

L'installation, composée de photographies d'archives, de dessins, de tracés sur des cartes géographiques et topographiques, textes et vidéo, présente des hommes en uniforme s'attelant à un étrange ballet : la construction d'un Canal au milieu du désert d'Arabie, permettant de relier le Golfe arabe à la Méditerranée. Elle est exposée dans le cadre de *L'Épopée du Canal de Suez*, du 28 mars au 5 août 2018, et intégrera ensuite les collections du musée de l'IMA.

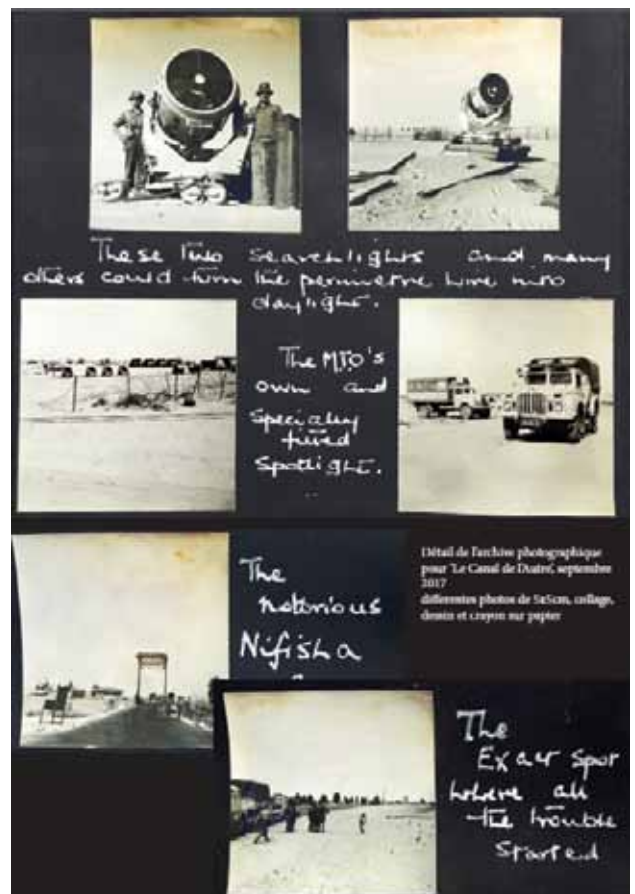
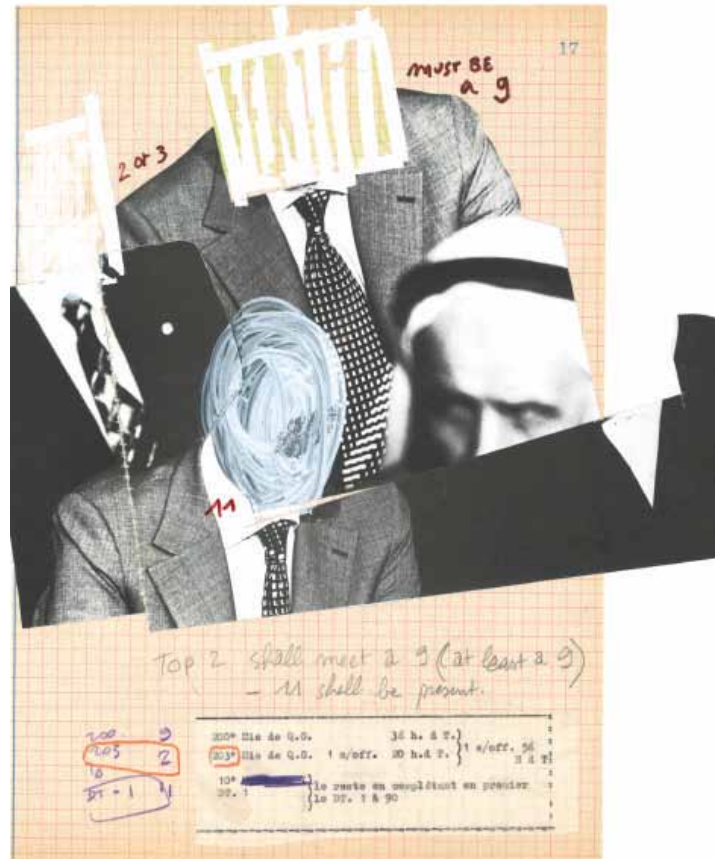
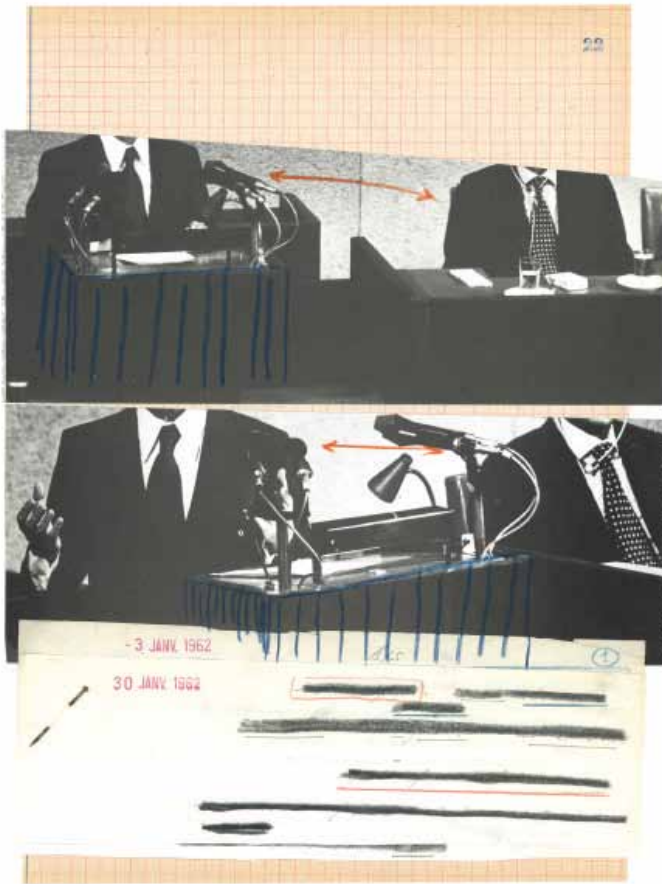
Bady Dalloul

Le travail de Bady Dalloul invite à une réflexion autour de l'écriture de l'histoire, de la destination et de l'utilisation des archives. Manipulées, ré-imaginées pour incarner de nouvelles données, ces preuves historiques sèment alors le doute. L'écriture de l'Histoire ne reste plus l'apanage de l'Autre avec un grand A, mais de chacun d'entre nous, qui sommes aussi des acteurs à part entière de l'histoire.

Bady Dalloul a participé à l'exposition collective «Tous, des sangs-mêlés», MAC VAL, Paris, 2017

Les Amis de l'IMA

Présidée par **Leïla Shahid**, la Société des Amis de l'IMA réunit tous ceux qui entendent soutenir l'Institut du monde arabe dans sa mission de développer une meilleure connaissance du monde arabe. Par leur engagement auprès de l'IMA, les Amis de l'IMA sont les Ambassadeurs de cette institution unique.



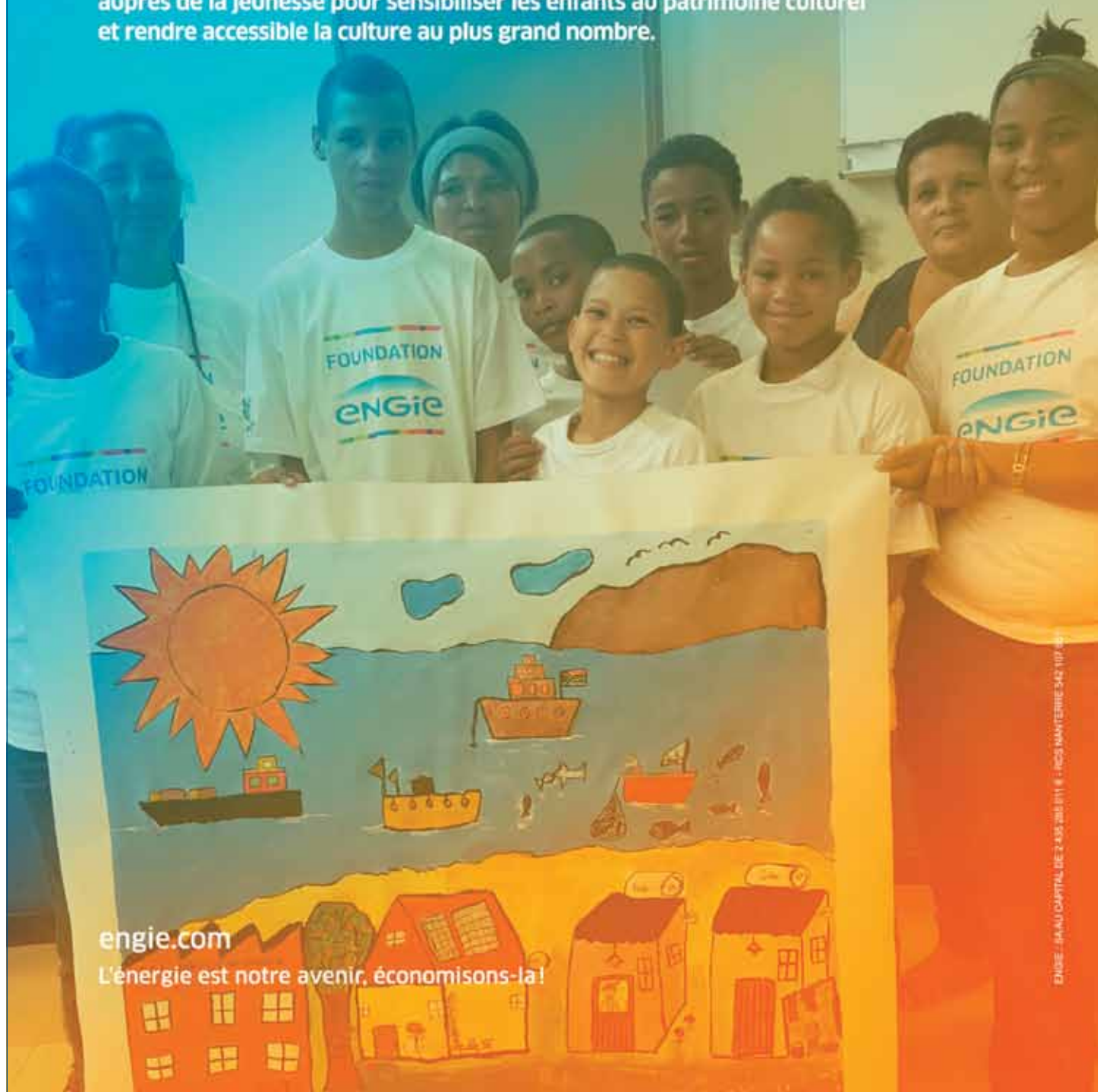
Quatre images issues de l'installation *The Arabian Canal Document (Qanat al Akhar)* de l'artiste franco-syrien Bady DALLOUL

Fondation **ENGIE**

D'ENTREPRISE

L'énergie est maintenant solidaire.

ENGIE, acteur engagé au cœur des territoires, met en œuvre à travers la Fondation ENGIE des actions solidaires auprès de la jeunesse pour sensibiliser les enfants au patrimoine culturel et rendre accessible la culture au plus grand nombre.



engie.com

L'énergie est notre avenir, économisons-la!

ENGAGÉE POUR LE DIALOGUE DES CULTURES

La Fondation Total participe au rayonnement des cultures et à la préservation du patrimoine des territoires. Elle privilégie l'accès à la culture au plus grand nombre, aux jeunes en particulier.



Grand mécène de l'Institut du monde arabe depuis 2005, la Fondation Total soutient la saison consacrée à l'Égypte qui s'articule notamment autour d'une exposition retraçant l'épopée du Canal de Suez.

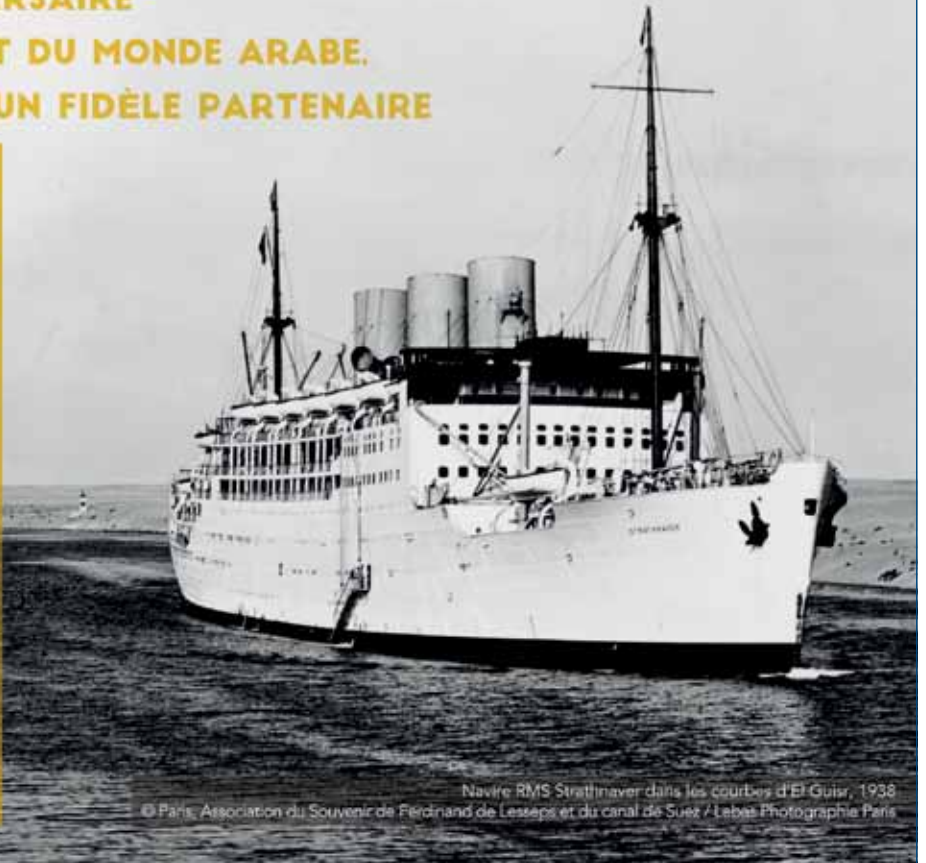
François Pierre Bernard Barry, *Le chantier n°5 : vue du Canal de Suez*, 1863

© Paris, Association du Souvenir de Ferdinand de Lesseps et du Canal de Suez / Lebas Photographie Paris.

**DEPUIS 2012 ET L'ANNIVERSAIRE
DES 25 ANS DE L'INSTITUT DU MONDE ARABE.
LE GROUPE CASINO EST UN FIDÈLE PARTENAIRE**

Groupe mondial, leader en Amérique du sud et très présent en Afrique et au Moyen-Orient, se reconnaissant dans les valeurs de dialogue et de partage de l'institution culturelle, le Groupe Casino et sa filiale spécialisée dans l'énergie, GreenYellow, se sont associés avec enthousiasme à la présentation de l'exposition « L'Épopée du Canal de Suez, des Pharaons au XXI^{ème} siècle ».

Cette exposition-phare de l'année culturelle 2018 va nous raconter l'histoire extraordinaire de la voie d'eau artificielle la plus célèbre au monde, point de rencontre entre les peuples et lieu d'échanges et de commerce, creusée de main d'homme depuis... quatre mille ans. Le Groupe Casino et GreenYellow sont fiers d'en être partenaires.



Navire RMS Stratlinaver dans les courbes d'El Guisar, 1938
© Paris, Association du Souvenir de Ferdinand de Lesseps et du canal de Suez / Lebas Photographie Paris



En 2017, le Groupe Casino a réalisé un chiffre d'affaires HT consolidé de 38 milliards d'euros dont 44% à l'international et emploie plus de 220 000 collaborateurs dont 70 000 en France.



**UN GROUPE
AU SERVICE DE L'HISTOIRE**

Saint-Gobain, présent dans 67 pays, est implanté en Égypte où 800 salariés travaillent dans ses activités Vitrage et Produits pour la Construction. Aujourd'hui, le Groupe s'associe à l'Institut du monde arabe en devenant mécène de l'exposition « L'Épopée du Canal de Suez, des pharaons au XXI^{ème} siècle ». Ce projet visionnaire, qui a relié Afrique, Europe et Asie et favorisé les échanges, illustre des valeurs qui ont beaucoup de sens pour Saint-Gobain, à travers son histoire et son implantation dans cette région stratégique.



Saint-Gobain conçoit, produit et distribue des matériaux et des solutions pensés pour le bien-être de chacun et l'avenir de tous. Ces matériaux se trouvent partout dans notre habitat et notre vie quotidienne.

Institut du monde arabe

Jack LANG, Président
Mojeb Al Zahrani, Directeur général
David Bruckert, Secrétaire général
Catherine Lawless, conseillère
du Président

Commissariat de l'exposition

Claude Mollard,
Commissaire général
Gilles Gauthier,
Directeur scientifique

Comité scientifique

Christine Adrien, Hélène Braeuner,
Angelos Dalachanis,
Philippe Joutard, Sarga Moussa,
Claudine Piaton, Caroline Piquet,
Arnaud Ramière de Fortanier,
Philippe Régnier, Christiane Ziegler

Le groupe de recherche de
l'Université du Caire « La littérature
de voyages et les écrits autour du
Canal de Suez » : Chérine Chehata,
Inès el-Serafi, Chahinda Ezzat,
Naglaa Farghali, May Farouk,
Rania Fathy, Salma Mobarak,
Amani Moustafa, Randa Sabry

Ainsi que Emad Abou Ghazi,
Mohamed Afifi, Fatin Ahmad Farid,
Walid el-Khachab

Informations pratiques

1 rue des Fossés Saint-Bernard
75005 Paris
Métro : Ligne 7, Jussieu
Ligne 10, Cardinal Lemoine
Bus : Lignes 24, 63, 67, 86, 87, 89
Vélib Stations : n° 5020, n°5019,
n°502
Parking : Maubert Collège
des Bernardins
39, bd Saint-Germain 75005

Salles d'exposition (niveau 1 et 2)

Département des expositions

Aurélié Clemente-Ruiz, Directrice
du département des expositions
Nala Aloudat, Chargée de
collections et d'exposition
Agnès Carayon, Chargée de
collections et d'exposition
Laurine Célarié, Chargée de
production

Scénographie

Scénographie et design
Agence Clémence Farrell
Clémence Farrell - Vincent
Tordjman
Chef de projet Cyril Gros

Département de la communication

Anissa Jarrar
Directrice de la communication,
du marketing et du numérique

Mérim Kettani-Tirot
Communication et partenariats
médias
01 40 51 39 64
mkettani@imarabe.org

Mélanie Monforte
Presse française et internationale
01 40 51 38 62
mmonforte@imarabe.org

Horaires :

Mardi – vendredi : 10h – 18h
Samedi, dimanche et jours fériés :
10h – 19h
Fermeture des caisses
45 minutes avant
Fermé le lundi et le 1^{er} mai

Tarifs :

Plein tarif : 12 €, tarif réduit : 10 €,
- de 26 ans : 6 €
Visite guidée : + 4 €

Zeina Toutounji
Presse arabe
06 22 30 12 96
imapresse.zeina@gmail.com

Naéma Stamboul
Communication digitale
01 40 51 39 32
nstamboul@imarabe.org

Sylvain Robin
Presse jeunesse, champ social et
public empêché
01 40 51 34 86
srobin@imarabe.org

Contacts presse de l'exposition

Pierre Laporte Communication

Frédéric Pillier
+33 (0) 1 45 23 14 14
+33 (0) 6 42 82 28 67
frederic@pierre-laporte.com

Billetterie

**Place aux jeunes,
gratuité exceptionnelle**
sur présentation de justificatifs
Exposition gratuite
pour les étudiants
du 28 mars au 5 août 2018
Exposition gratuite
pour les moins de 26 ans
du 28 mars au 28 avril 2018

**Tarifs exceptionnels
jusqu'au 25 mars :**
Adultes : 9 €, au lieu de 12 €

Sur le site de l'Ima :
www.imarabe.org et Magasins
FNAC : www.fnac.com



Suivez-nous sur les réseaux sociaux de l'IMA #canalsuezIMA



INSTITUT
DU MONDE
ARABE

معهد
الدراسات
العالمية